

## APRES L'EXECUTION DE SADDAM HUSSEIN

# Quel avenir pour l'Irak ?

**Les images de l'exécution de Saddam Hussein ont fait le tour de la planète. Le président irakien déchu a été pendu en exécution d'un jugement prononcé à l'issue d'une parodie de procès. En imposant le fait accompli, les alliés et les autorités irakiennes se sont débarrassés d'un témoin gênant qui aurait certainement évoqué dans des procès ultérieurs les soutiens des capitales occidentales dont il a joui pendant vingt ans de règne. Au lendemain de son exécution, les pays arabes ont majoritairement fait part de leur regret. L'Europe reste quant à elle divisée tandis que Washington parle d'un avenir "prometteur" pour l'Irak qui a vécu samedi encore une journée sanglante. Un attentat à la voiture piégée a fait pas moins de 37 morts et 76 blessés.**

## Une célérité rarement égalée

C'est au moment où les musulmans s'apprétaient à fêter l'Aïd que la télévision irakienne a diffusé les images de l'exécution de Saddam Hussein qui avait été condamné à mort le 5 novembre pour le massacre de 148 villageois chiites de Doujaïl après le rejet de son dernier recours. C'est dans une caserne des services de renseignements militaires irakiens à Kadhamiya, dans le nord de Bagdad, que l'ancien raïs est monté sur le gibet.

Un juge lui a lu la sentence de mort avant qu'un autre magistrat ne demande à Saddam Hussein s'il avait quelque chose à ajouter. "Saddam est monté sans rien dire, calmement à la potence, il était résolu et courageux. Il n'a pas essayé de résister, n'a rien demandé. Il tenait un exemplaire du Coran dans sa main qu'il a souhaité envoyer à une personne. Des gens ont pris le nom du destinataire et promis de l'envoyer", rapporte un juge ayant assisté à l'exécution.

Une vidéo réalisée grâce à un appareil téléphonique montre un Saddam, main derrière le dos, refusant de porter un bandeau. Au moment de l'exécution, les bureaux scandaient "Moktada Sadr". Après avoir récité la Chahada, la trappe s'est ouverte et Saddam est "mort sur le coup". "C'était un processus 100% irakien. Il n'y avait que des Irakiens, aucun étranger. Les Américains sont restés hors du lieu de l'exécution, aucun Américain n'était présent", a expliqué le conseiller à la Sécurité nationale, Moaffaq al-Roubai, qui lui aussi a assisté à la pendaison.

## Indignation des pays arabes

La nouvelle de la mise à mort du président irakien déchu a suscité des réactions d'indignation dans le monde arabe. Dans un communiqué rendu public, le

gouvernement algérien a fait savoir que "l'Algérie regrette la mise à mort de l'ancien président Saddam Hussein le jour de l'Aïd El-Adha, jour sacré, dont l'esprit originel, évocateur de sacrifice, s'est sublimé dans les valeurs du pardon, de la clémence et de la générosité pour tout le monde arabo musulman" que "la culpabilité du président déchu a été établie par un jugement des hommes dans des circonstances et dans un contexte faisant l'objet d'appréciations antagonistes et de positions polarisées".

Saddam Hussein "fait prisonnier de guerre, a été exécuté suite à une condamnation à mort pour des actes relevant de ses activités à la tête de l'Etat irakien". De son côté, la Syrie s'est déclarée étonnée du choix du jour de l'Aïd Al-Adha pour exécuter l'ancien président irakien Saddam Hussein.

Le ministre syrien de l'Information a qualifié de "pénible et affligeante" l'exécution de Saddam Hussein. "Les images terrifiantes de l'exécution de Saddam Hussein sont une violation des principes les plus simples et des accords internationaux", a-t-il déclaré.

Sortant de sa réserve, le secrétaire général de la Ligue arabe a déclaré que "l'Irak est toujours confronté à l'effusion du sang des innocents. L'exécution de Saddam ne sera pas sans conséquences, car nombreux sont ceux qui considèrent que le procès était injuste et que le jour de son exécution a été mal choisi".

Le porte-parole du gouvernement jordanien, Nasser Djaoudat, a souligné de son côté que "les Irakiens se devaient de préserver l'unité de leur pays face aux conflits intercommunautaires", assurant l'attachement du royaume hachémite à œuvrer, sur les plans arabe et international, à promouvoir les efforts visant l'arrêt des violences et l'instauration de la sécurité afin de rétablir

l'Irak dans son rôle régional. Même son de cloche du côté de l'Egypte qui "regrette que les autorités irakiennes aient appliqué le jugement contre Saddam Hussein et que cela ait eu lieu le premier jour de l'Aïd Al-Adha. Le choix de la date de l'exécution ne tient pas compte des sentiments des musulmans et du caractère sacré de ce jour de pardon. Plus radicale, la Libye a décrété trois jours de deuil national pour le "prisonnier de guerre Saddam Hussein".

## L'Europe divisée

Très embarrassée, l'Europe a eu dans l'ensemble des réactions assez mitigées. Le haut représentant de la diplomatie européenne ainsi que la présidence en exercice sortante, ne se sont pas prononcés. C'est la commissaire européenne aux Relations extérieures, Mme Benita Ferrero-Waldner, qui a estimé que "la mort de Saddam clos un long et douloureux chapitre de l'histoire de l'Irak".

La porte-parole de M. Solana, le haut représentant pour la Politique extérieure et la Sécurité commune de l'UE, s'est quant à elle contentée de condamner des crimes commis par Saddam et aussi la peine de mort. Elle a justifié toutefois l'exécution de la sentence estimant que "bien que l'UE s'oppose à la peine capitale par principe, le jugement et la sentence contre Saddam montrent que ceux qui commettent des crimes contre l'humanité ne peuvent échapper à la justice". Sans surprise aucune, la ministre britannique des Affaires étrangères Margaret Beckett, s'exprimant au nom du Premier ministre Tony Blair, a estimé que

Saddam Hussein avait "payé", tout en réaffirmant l'opposition de principe de son pays à la peine de mort. "Nous avons clairement fait connaître notre position aux autorités irakiennes, mais nous respectons leur décision en tant qu'Etat souverain." Le Quai d'Orsay a quant à lui fait savoir que "la France, qui plaide comme l'ensemble de ses partenaires européens pour l'abolition universelle de la peine de mort, prend acte de l'exécution de Saddam Hussein". Quant à la Russie, elle a dénoncé l'exécution télévisée de Saddam Hussein et a accusé les Etats-Unis et les autres forces étrangères présentes en Irak de porter la responsabilité du conflit fratricide qui divise le pays. "La dureté hâtive de l'exécution, que des instigateurs extérieurs n'ont pas eu honte de montrer à la télévision au monde entier, ne fait qu'aggraver les divisions de la société irakienne", a déclaré le porte-parole des Affaires étrangères, Mikhail Kamynine. "Au lieu d'une réconciliation nationale et d'un accord dont il a bien besoin, l'Irak risque de voir une nouvelle escalade de son conflit fratricide", dit-il dans un communiqué.

## Bush en solo

Criant victoire, George Bush a estimé que l'exécution de Saddam Hussein est "une étape importante sur la route de l'Irak vers une démocratie qui peut se gouverner, être autosuffisante et se défendre, et être un allié dans la guerre contre la terreur. Elle marque la fin d'une année difficile pour le peuple irakien et pour nos troupes." Dans un communiqué transmis depuis son ranch de Crawford, au Texas, où il passe des vacances familiales de fin d'année, le président Bush a tenu à rappeler que "cette exécution montrait le chemin parcouru par les Irakiens depuis la fin du régime de Saddam Hussein avec l'occupation américaine en mars 2003. Il a cependant concédé

que cette mort ne mettrait pas fin à la violence en Irak", relevant que "les progrès accomplis par les Irakiens n'auraient pas été possibles sans le service et le sacrifice de nos hommes et femmes en uniforme". Le chef de l'Etat américain a estimé que "Saddam Hussein a bénéficié d'un procès qui a respecté les règles de justice, ce qu'il a toujours refusé à ses victimes", a-t-il encore indiqué.

## L'Irak toujours en proie aux attentats

Le nouvel Irak démocratique promis par Bush ne voit pourtant pas le jour. Pire encore, les journées des Irakiens sont rythmées par les attentats. Pas plus tard que samedi et quelques heures après l'exécution de Saddam, un triple attentat a fait 37 morts et 76 autres blessés dans un triple attentat à la voiture piégée perpétré dans le nord-ouest de Bagdad.

Trois voitures piégées ont explosé quasi simultanément dans le quartier de Hurriyah, tuant 37 personnes et faisant 76 blessés. Un précédent bilan faisait état de 20 à 25 morts, et plusieurs dizaines de blessés. Un autre attentat à la voiture piégée perpétré à proximité de l'hôpital pour enfants Al-Iskan, situé dans le nord de la capitale, a fait au moins 2 morts et 8 blessés, selon une source de sécurité. Auparavant, au moins 31 personnes avaient été tuées et une quarantaine d'autres blessées dans l'explosion d'une voiture piégée au milieu d'un marché dans le sud de l'Irak. Une voiture piégée a explosé samedi en début de matinée sur un marché de la ville de Koufa, à 170 km au sud de Bagdad, faisant au moins 31 morts et une quarantaine d'autres blessés.

Ces violences sont intervenues quelques heures après l'annonce par les autorités irakiennes de l'exécution de l'ancien président Saddam Hussein par pendaison.

Synthèse N. I.

## KARIM YOUNES AU "SOIR D'ALGERIE"

### "L'histoire jugera"

Interrogé sur sa réaction après l'exécution de Saddam Hussein, M. Karim Younés, ex-président de l'Assemblée populaire nationale, a eu l'amabilité de nous faire la déclaration suivante :

"La conscience de ceux qui ont envahi l'Irak au nom de la démocratie par la force brutale pour seule éloquence et les Tomahawks pour seuls arguments peut-elle prétendre aux vertus de la conscience humaine devant le spectacle qu'offre aujourd'hui ce pays, terre natale d'Ibrahim, figure commune aux

trois religions monothéistes ?

Un surcroît de haine, d'humiliation et de sang, le jour du grand pardon, de paix et de tolérance est-il nécessaire ?

L'élimination du président irakien fera taire définitivement la voix d'un acteur et d'un témoin des événements qui ont endeuillé, dévasté, désarticulé, déstructuré le Moyen-Orient. Mais le temps mettra de l'ordre dans la mémoire des peuples, des vérités historiques seront rétablies, l'Histoire rendra son verdict et jugera."



## AVIS DE DECES

• La famille Metref d'Alger et de Beni-Yenni a l'immense douleur de faire part d'annoncer le décès de sa chère

### Ouiza Metref

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 2 janvier 2007 à Beni-Yenni.

Que Dieu accorde Sa Sainte Miséricorde à la défunte et l'accueille en Son Vaste Paradis.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

• Les familles CHALAL et KEBICHE ont l'immense douleur de faire part du décès de

### Chalal Zahir à l'âge de 60 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière de Beni Messous. La

levée du corps se fera du domicile mortuaire sis cité Puits des Zouaves Bouzaréah.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.